



le carnet équitable



maxhavelaarfrance.org

en partenariat avec :  et *Alex Olivier*
LES CHOCOLATS DU CŒUR

Tél. : 02 43 14 30 00 • Fax : 02 43 14 30 03 • initiatives-saveurs.fr

le carnet équitable

L'histoire de **Max Havelaar** commence il y a vingt ans.

Des producteurs mexicains lancent un appel à une ONG néerlandaise :

« Évidemment, recevoir chaque année vos dons pour acheter un camion ou construire une petite école pour que la pauvreté soit plus supportable, c'est bien. Mais le véritable soutien serait de recevoir un prix plus juste pour notre café. »

L'association réagit et lance l'idée d'un label.

Son principe : « **Trade, not Aid** » (du commerce, pas de l'assistance).



Son but : appliquer le commerce équitable, qui existait déjà depuis les années 50, aux produits de tous les jours.

Le label prend le nom d'un héros de roman anti-colonialiste du XIX^{ème} siècle, Max Havelaar.

L'idée a tellement plu qu'elle a fait des petits : désormais, le label Fairtrade/Max Havelaar est présent dans plus de 125 pays.

Aujourd'hui 1,65 million de producteurs des pays en développement vendent tout ou partie de leur production dans les conditions du commerce équitable. Au total, 8 millions de personnes en bénéficient directement ou indirectement dans les 74 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.



Max Havelaar

Edouard Douwes Dekker
Actes sud, 2003

Il s'agit du roman qui a donné son nom à l'association. Paru en 1860 aux Pays-Bas, ce livre est le premier à dénoncer un système commercial injuste qui accable 30 millions de Javanais, colonie néerlandaise à l'époque. Le héros, Max Havelaar, lutte contre l'oppression des paysans d'Indonésie.



Le commerce équitable, c'est quoi ?

Les 3 piliers du commerce équitable

le commerce équitable ou les moyens de l'autonomie

Le principe du commerce équitable, c'est d'aider les producteurs défavorisés des pays du sud à avoir des conditions de vie décentes, sécurisées, leur permettant de prendre en main leur avenir sur le long terme.



Fairtrade/Max Havelaar, c'est un label qui apporte la garantie du commerce équitable pour un réel développement.

Il s'appuie sur trois piliers qui reprennent ceux du développement durable :

- PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
- DÉVELOPPEMENT SOCIAL
- DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Ils ne vont pas l'un sans l'autre car tout se tient !

S'unir permet de s'affranchir des intermédiaires.



Anibal Fernando Cabrera Ochoa, producteur de bananes à la coopérative El Guabo (Equateur)

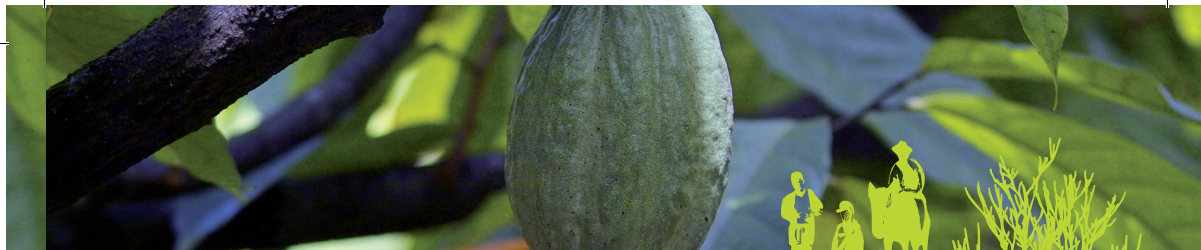
«Auparavant, le producteur était dépendant de l'intermédiaire à qui il vendait et se faisait véritablement exploiter par lui.

Le gouvernement soutenait tout bonnement ces intermédiaires. Si un producteur cherchait à s'en affranchir, il se voyait contraint par l'Etat d'abandonner ses terres et de « se consacrer à autre chose ». C'était une forme de mafia, pour ainsi dire...

La trentaine de producteurs qui ont fondé El Guabo en 1997 avait migré pour s'affranchir des intermédiaires et de leurs menaces. Ils ont pu se mettre à exporter directement. Aujourd'hui, du fait du commerce équitable, tous les producteurs sont aussi exportateurs.

«Dans les pays du Sud ce sont souvent les intermédiaires qui définissent les prix.»

«Aujourd'hui, grâce au commerce équitable, les producteurs exportent eux-mêmes.»

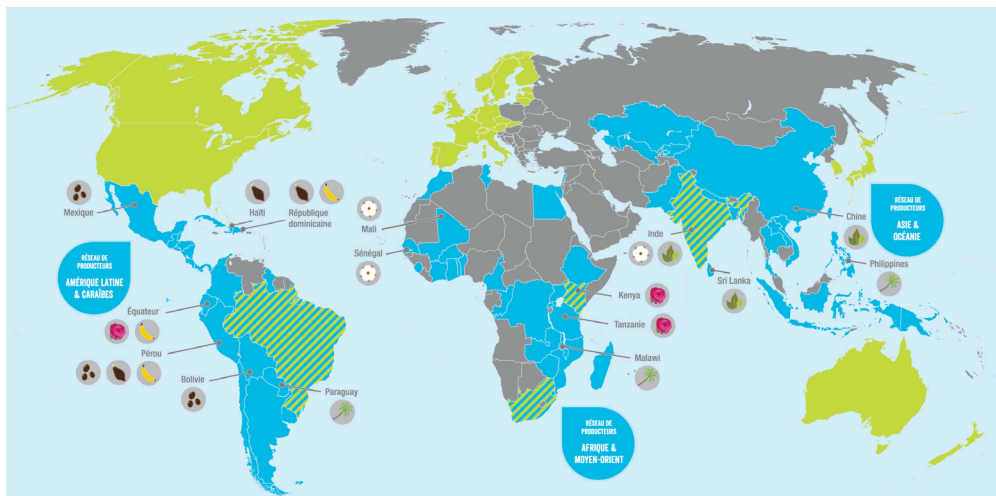


1} Protection de l'environnement

Les producteurs réduisent leur impact sur la nature et progressent vers des méthodes d'agriculture biologique.

- ☒ Les producteurs protègent toutes leurs ressources : eau, sols, écosystèmes...
- ☒ Ils traitent leurs déchets.
- ☒ Une centaine de produits dangereux sont interdits.
- ☒ Les semences OGM sont interdites.
- ☒ Les producteurs réduisent tous les engrais chimiques et introduisent des méthodes biologiques.
- ☒ À terme, la conversion au bio est encouragée.

Aujourd'hui, 1226 organisations dans 74 pays bénéficient de la certification Fairtrade/Commerce équitable



BANANES



CAFÉ



FLEURS



CACAO



COTON



SUCRE DE CANNE



THÉ



2} Développement Social

Les producteurs s'unissent dans des organisations bien gérées qui leur permettent de devenir plus autonomes face au marché. Les droits sociaux sont respectés.

UNE ORGANISATION

Les producteurs s'organisent en coopératives. Unis, ils sont plus forts.

UNE GESTION DÉMOCRATIQUE

Qu'ils soient producteurs ou travailleurs, tous élisent des représentants pour mieux porter leur voix.

DES PROJETS COLLECTIFS

Une prime de développement est versée à ces organisations. Elle leur permet d'investir ensemble dans des projets sociaux ou des équipements pour mieux produire.



« Nos enfants peuvent aller à l'école »
(Coo cafe Costa Rica) :

« Il y a dix ans, nos enfants ne pouvaient pas étudier au-delà de l'âge de huit ans parce qu'il n'y avait ni route vers l'école, ni transport en bus », se souvient Sabino Brenes, président de Coo cafe.

« Grâce au commerce équitable, nous avons maintenant construit une route et avons un service de bus. Nos enfants peuvent aller à l'école. »

Vocabulaire

[Petit producteur]

- Il est propriétaire d'une petite parcelle de terre.
- Il cultive sa terre pour sa consommation familiale et pour vendre.
- Il est membre d'une coopérative.

[Travailleur]

- Il est ouvrier agricole salarié dans une ferme.
- Il reçoit un salaire et il a un contrat de travail.
- Il bénéficie d'avantages sociaux basés sur les règles de l'Organisation Internationale du Travail.



3} Développement Économique

Les producteurs perçoivent un revenu qui leur permet non seulement de vivre, mais aussi d'investir : santé, éducation...

PRIX MINIMUM GARANTI

Les importateurs paient aux producteurs un prix qui ne descend pas au-dessous d'un plancher. La coopérative peut négocier une augmentation du prix de vente en fonction de la qualité du produit proposé. Ce prix minimum permet de couvrir :

- ☒ Les moyens de produire en respectant l'environnement ;
- ☒ Les besoins élémentaires de la famille : nourriture, hygiène, éducation, santé...

STABILITÉ

Grâce à ce système de prix plancher garanti, le prix reste stable si le cours baisse, mais augmente avec lui s'il monte. Cela permet :

- ☒ Un revenu stable sur le long terme pour le producteur.
- ☒ La possibilité d'investir et d'envisager l'avenir.

PRÉFINANCEMENT

La coopérative peut demander aux acheteurs de lui payer d'avance jusqu'à 60% de la commande (avant même que la récolte soit faite) à taux d'intérêt réduits..

- ☒ La coopérative peut payer les producteurs au moment où ils apportent leur cacao et ne pas les faire attendre plusieurs semaines.
- ☒ Le producteur n'est donc pas à court d'argent et peut continuer à acheter ce dont il a besoin pour vivre au quotidien.

PRIME DE DÉVELOPPEMENT

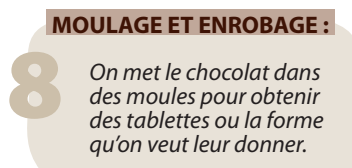
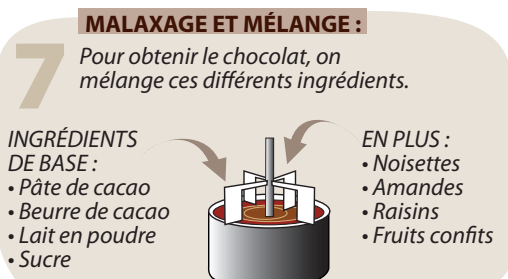
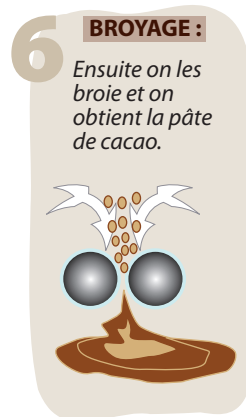
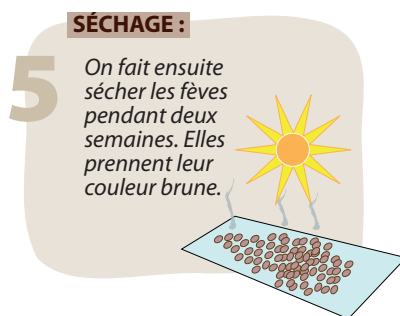
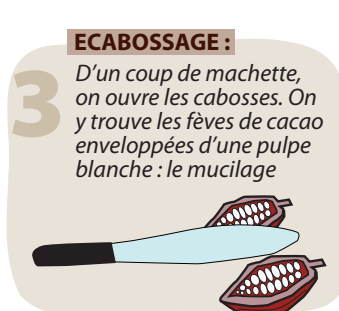
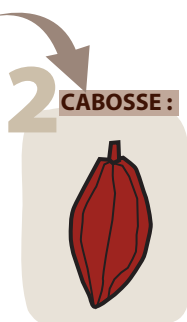
En plus du prix minimum garanti, la coopérative touche une prime de 200\$/tonne de cacao, qui permet d'investir dans des projets communautaires.



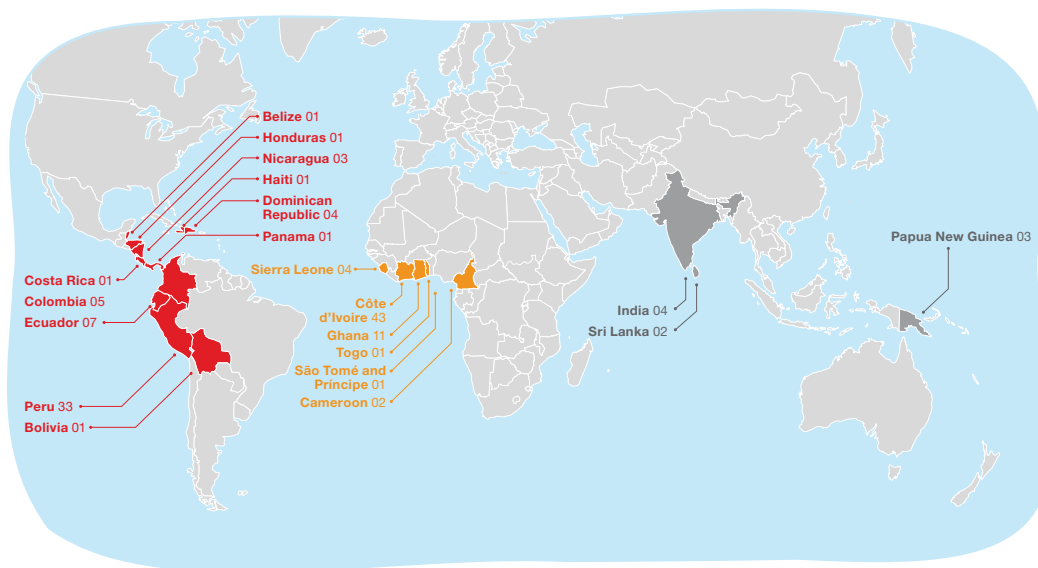
La Fabrication du Chocolat

Le cacao provient de la cabosse, un fruit qui pousse à même le tronc d'un arbre, le cacaoyer. Une fois récoltée, le producteur ouvre cette cabosse d'un coup de machette.

Il découvre ainsi, au centre, les fèves qui serviront à préparer le chocolat. Ensuite, on les fait fermenter pour leur donner du goût, on les sèche et on les broie. La graisse fera le beurre de cacao.



Pays où sont présentes les organisations de producteurs de cacao certifiées Fairtrade/Max Havelaar



Amérique Latine
et Caraïbes
38

Afrique
et Moyen-Orient
62

Asie et Pacifique
9

Total
129

Focus sur la République Dominicaine

Dès son indépendance en 18 44, la République Dominicaine choisit de favoriser la culture du cacao pour en faire un produit d'exportation.

Dès cette époque, la filière cacao a été l'affaire de l'oligarchie locale qui captait à son profit la majeure partie de la valeur ajoutée produite. Aujourd'hui encore l'exportation du cacao reste dominée par trois grandes maisons d'exportation qui concentrent tous les pouvoirs.

Environ 40 % de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le cacao fait vivre environ 36 000 familles (source : SEA 2007).

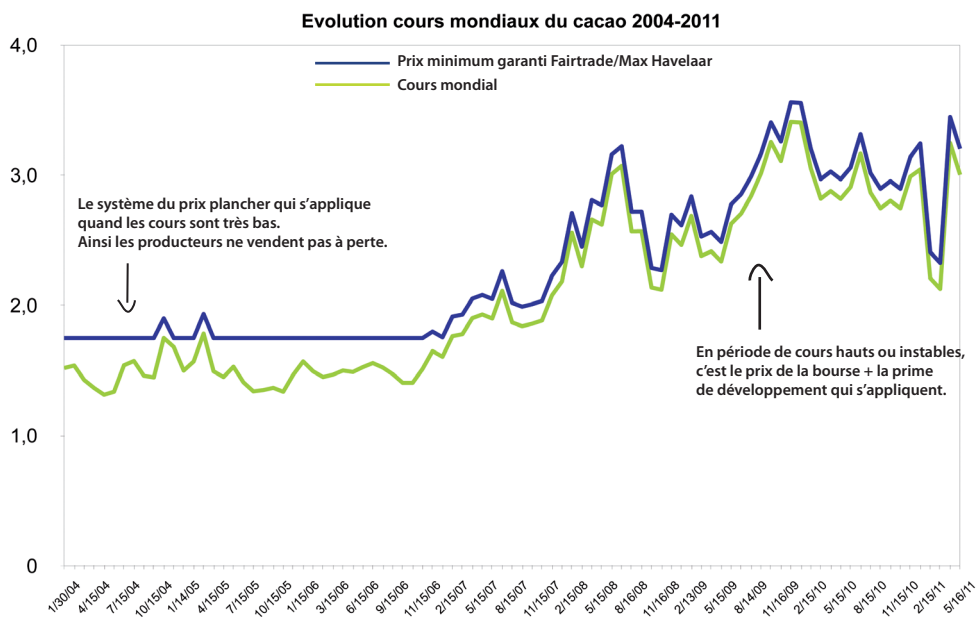
La production dominicaine représente entre 1 et 1,5% de la production mondiale de cacao. Elle occupait le 9^{ème} rang des exportateurs de cacao en 2006, mais était le 1^{er} exportateur de cacao biologique couvrant 44% des exportations mondiales (source ICCO 2006).

En raison des catastrophes climatiques sa capacité productive se trouve limitée et a peu évolué. De plus, l'âge moyen des producteurs est de 50 ans et les cacaoyers vieillissants ont un rendement plus faible.

Autant d'enjeux à surmonter !

Le rôle économique et social du commerce équitable

Le cacao : un marché toujours instable



Le prix auquel le cacao s'achète et se vend ne cesse d'évoluer à la hausse ou à la baisse. Ceci pour plusieurs raisons :

- l'**instabilité de la bourse** en fonction du jeu d'achat et de vente des entreprises,
- l'**instabilité politique** de certains pays (la Côte d'Ivoire par exemple, qui est le 1^{er} producteur mondial),
- les **instabilités climatiques** dans les régions productrices (cyclones, intempéries...),

Même lorsque les cours mondiaux sont élevés, il est impossible de donner aux producteurs l'assurance que cela va durer.

Par ailleurs, les cacaoculteurs sont confrontés à différents enjeux :

- le **vieillessement des producteurs** (les jeunes préfèrent un métier plus rémunérateur dans les villes).
- le nécessaire **renouvellement des cacaoyers** (un cacaoyer est adulte à 10 ans mais la récolte est possible à partir de 4 ans).

Cela rend les investissements particulièrement difficiles. Ils sont pourtant indispensables pour mieux produire et pérenniser les exploitations.



Le commerce équitable, la garantie d'un prix stable pour les producteurs

Le Prix Minimum Garanti par le commerce équitable (cf. courbe vert sur graphique p.10) permet d'assurer une stabilité des revenus sur le long terme, et de donner aux organisations de producteurs une visibilité sur l'avenir.

Ce prix minimum garanti est un prix plancher. **En fonction de la qualité du cacao vendu, la coopérative de producteurs peut négocier un meilleur tarif, ce qui les pousse à commercialiser un cacao de qualité.**

Mais le commerce équitable ne se résume pas à un prix garanti (= prix plancher), il y a aussi d'autres engagements de la part des acheteurs qui contribuent à la pérennisation des exploitations (= engagement sur le long terme, préfinancement de la récolte à venir... cf. p7). En plus d'un prix minimum, la prime de développement permet toujours aux producteurs de bénéficier d'un différentiel par rapport aux cours mondiaux (cf page 7 - prime fixe de 200 \$ par tonne).

Quels projets grâce au commerce équitable ?

Avec ces revenus supplémentaires, associés parfois aux fonds propres des organisations de producteurs, de nouveaux projets voient le jour.

Le commerce équitable a pour vocation de rendre les producteurs autonomes, sans les orienter dans leurs choix.

C'est donc en assemblée générale que les producteurs décident des investissements à venir, pour qu'ils soient profitables à tous :

- **investissements sociaux ou environnementaux** (constructions d'école, de dispensaires...) : en effet, le commerce équitable intervient dans des zones où les services publics et les infrastructures sont faibles voire inexistants. Les producteurs créent donc leurs propres structures.
- **investissements techniques ou industriels** (bâtiments, machines, véhicules...) pour améliorer les outils de production, les conditions de travail (pénibilité) et la qualité du cacao (*assurant ainsi un meilleur revenu - cf exemple de la Conacado page 12*).

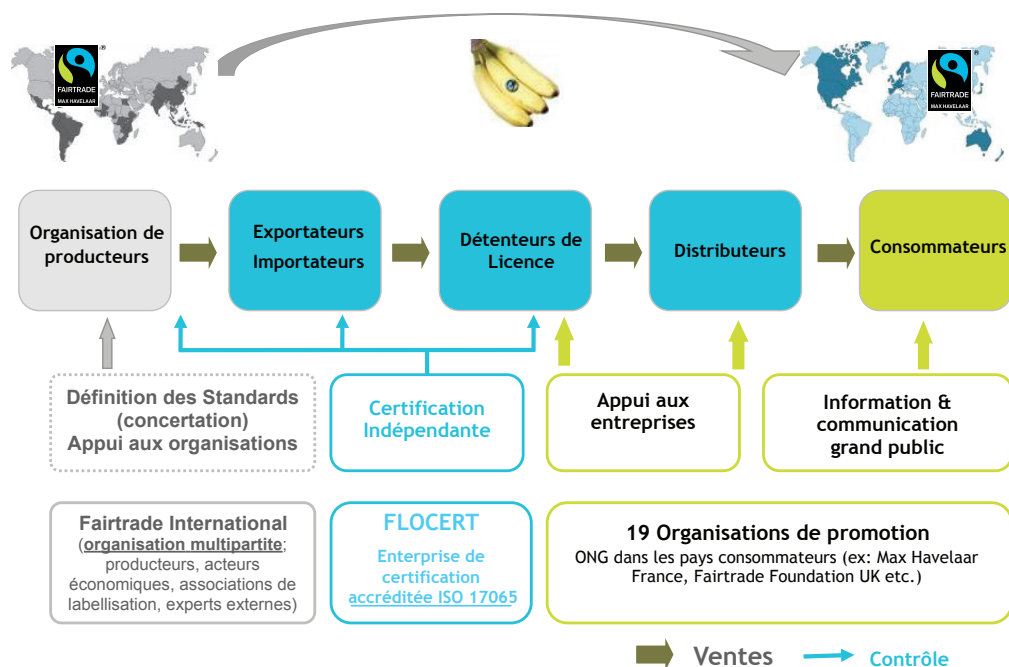


Repas pour les enfants financés par la coopérative



Organisation de la filière labellisée Fairtrade/Max Havelaar

Comment ça marche ?



Vocabulaire

[Fairtrade International]

- Fairtrade International. Association dont le but est de définir les règles du commerce équitable, de développer de nouvelles filières et d'accompagner les producteurs.

[Max Havelaar France]

- Association à but non lucratif. Son but est de promouvoir le commerce équitable. Elle gère l'utilisation du label apposé sur les produits de différentes marques. Elle sensibilise l'opinion publique au commerce équitable et met en relation les partenaires commerciaux (exportateurs, importateurs...)

[Détenteur de licence]

- Marque qui commercialise des produits labellisés Fairtrade/Max Havelaar.

[FLOCERT]

- Entreprise de certification indépendante qui contrôle et garantit la bonne application des standards de FLO, des organisations de producteurs jusqu'à la marque.



Impact du commerce équitable sur la qualité avec l'exemple de la Conacado

La Conacado* fut la 1^{re} organisation de producteurs de la République Dominicaine à être certifiée en 1988.

Pour les associations de cacaoculteurs des zones rurales pauvres, il s'agissait d'exporter directement leur cacao afin d'améliorer les revenus.

La Conacado aujourd'hui, c'est :

- **10000** familles productrices.
- de petites exploitations (90% des familles possèdent moins de 5 hectares).
- **80 %** des ventes réalisées aux conditions du label Fairtrade/Max Havelaar (contre 10 % en 2004).

Conacado : CONFédération NAtionale des CAcaoculteurs DOMinicains

Vers un cacao de qualité

Le cacao dominicain était traditionnellement du «**Sanchez**», cacao de second choix. Non fermenté, mal séché et mal conditionné, son prix est inférieur aux cours mondiaux.

Les producteurs de la Conacado ont décidé de s'orienter vers le cacao fermenté, dit «**Hispanola**», plus aromatique et donc mieux rémunéré. Cela impliquait des investissements lourds pour la construction de bacs de fermentation. Le commerce équitable a permis leur financement en grande partie, ainsi que l'amélioration de la qualité du cacao de la Conacado.



© Max Havelaar France

Coopérative Conacado - séchage du cacao équitable



Osterman Ramirez,
responsable qualité
à la Conacado

« La qualité, et le prix qui va avec, nous ont permis, au fil des ans, d'accéder à des marchés stables, donc d'avoir un revenu stable. Pour nous, qualité et stabilité vont de pair. Cela a permis d'améliorer la qualité de vie de notre communauté. »



Retrouvez nos vidéos
sur le commerce équitable sur
initiatives-saveurs.fr
rubrique Blog



Zoom sur le cacao bio équitable d'Haïti



Pour faire un bon chocolat, il faut au départ des fèves de cacao de bonne qualité.

On trouve à Haïti, dans la région de Dame-Marie, des fèves d'une qualité rare qui poussent sur une terre préservée, naturellement bio.

Grâce au travail d'hommes et de femmes investis, les fèves de cacao récoltées donneront un chocolat d'une grande saveur. Toutes les familles de Dame-Marie dépendent de la culture du cacao pour faire vivre leur famille et payer l'écholage des enfants.

Ce chocolat bio-équitable a donc aussi la saveur inégalable de la solidarité !

Une terre préservée

Les fèves de cacao cultivées à Haïti sont bio et équitables ! Il y a plusieurs raisons qui expliquent cette qualité dans cette région de Dame-Marie en particulier.

- **De grandes forêts préservées** : les cacaoyers, qui apprécient la chaleur mais craignent les rayons directs du soleil, ne poussent qu'à l'ombre de grands arbres.
- **Un terreau naturellement bio** : les producteurs haïtiens entretiennent bien leurs cacaoyères et n'utilisent ni engrais ni pesticide.
- **Pas d'hybridation** : les cacaoyers produisent encore des variétés d'origine telles que le criollo qui est rare et particulièrement apprécié des grands chocolatiers.

Impact du commerce équitable

Grâce à l'argent du commerce équitable, les petits producteurs sont bien formés et prennent soin de leurs parcelles, qui produisent du coup d'excellentes fèves de cacao qui vont avoir plus de valeur au moment de la vente.



De la cabosse à la fève : un processus délicat



La récolte des cabosses a lieu principalement de septembre à décembre. A l'intérieur des cabosses, le mucilage protège les fèves blanches qu'il faut emmener rapidement à la coopérative. Car pour obtenir un cacao de qualité, il faut faire fermenter les fèves pendant plusieurs jours.

Impact du commerce équitable

La fermentation, qui est vraiment une étape essentielle pour révéler les arômes, et le séchage, sont effectués dans les meilleures conditions grâce à un effort important d'investissement de la coopérative de Dame-Marie.



Après la fermentation, les fèves seront mises à sécher sur des nattes au soleil.

Puis, elles seront triées à la main et mises dans des toiles de jute pour être exportées.

Impact du commerce équitable

En s'engageant à acheter les fèves de cacao de ces producteurs Haïtiens à un prix juste et fixe toute l'année, cela évite les fluctuations du marché et permet aux membres de la coopérative d'être mieux rémunérés pour leur travail et d'offrir ainsi une vie meilleure à leurs familles : scolarisation des enfants, accès aux soins...

Grâce à la prime équitable, la coopérative peut investir dans du matériel assurant la qualité constante des fèves de cacao et fournir du travail à de nombreuses personnes.



Retrouvez nos vidéos sur
le chocolat bio équitable d'Haïti sur
initiatives-saveurs.fr



JEU test psycho

Dans le monde, le chiffre d'affaires global des produits issus du commerce équitable atteint 5,9 milliards d'euros en 2014, soit une hausse de plus de 15% en un an ! En France en 2014, le commerce équitable a augmenté de 10% avec un chiffre d'affaires de 390 millions d'euros.

Et à la maison, sommes-nous des consommateurs responsables ?

a) Quand je fais mes courses et que je me trouve au rayon café :

1. Je compare les prix, et je me dis que les produits issus du commerce équitable ne sont pas si chers !
2. Je choisis systématiquement un café portant le label Fairtrade/Max Havelaar.
3. Entre George* et les petits producteurs, mon cœur balance

b) Ah oui, mais là, je n'en trouve pas...

1. Je me dis que ce magasin a un train de retard, j'irai en face la prochaine fois.
2. Soit ils sont en rupture de stock, soit ce sont des ignorants.
Je vais de ce pas parler au gérant.
3. Cette fois-ci, je ramène George à la maison !

c) Au bureau ou à l'école :

1. Je crâne avec mon dernier tee-shirt en coton équitable.
2. Je raconte à mes collègues l'histoire d'Ovidia et d'Ovispo, producteurs de cacao en République Dominicaine.
3. Je pense : « vivement ce week-end ! »

d) À la maison :

1. Toute la famille adore le chocolat... équitable, bien sûr.
2. Aucun détergent chimique, des ampoules basse consommation, des produits équitables dans le placard !
3. Plateau télé : foot, pizza, bière mais... glace équitable, bien sûr !

e) Et mes amis, qui sont-ils ?

1. Ils consomment équitable... C'est même moi qui leur ai fait découvrir !
2. Tous des clichés : un bourlingueur, un agriculteur bio, un militant d'association...
3. L'engagement, ce n'est pas trop leur tasse de thé. Mais ils ont un beau 4x4 !

Un maximum de 1 : Le consommateur hédoniste

- En toute occasion, j'aime me faire plaisir avec les produits du commerce équitable, et il n'y a pas de mal à cela. Ça tombe bien, j'en trouve de plus en plus un peu partout, et ils sont bons. Pourvu que ça dure !

Un maximum de 2 : Le consommateur militant

- Impossible de m'en passer, c'est une question de survie : j'ai l'équitable dans la peau. Je suis dans le peloton de tête des consommateurs éthiques, et je n'aurai de repos que quand l'équité sera la norme du commerce Nord-Sud. Il y a du pain sur la planche !

Un maximum de 3 : Le consommateur occasionnel

- Un peu distrait, j'achète de temps en temps des produits équitables en plus de mes produits habituels. Je n'ai sans doute pas encore bien lu ce carnet. Et si je commençais à changer mes habitudes ?

* Référence à la publicité pour le café avec l'acteur George Clooney.